

Fiche pédagogique

Mary Kom

PLANETE CINEMA

14–18.03.2016



Film long métrage (Inde, 2014)

Réalisation:

Omung Kumar

Scénario:

Saiwyn Qadras

Interprètes:

Mary Kom: Priyanka Chopra

M. Narjit Singh : Sunil Thapa

Mangte Tonpa Kom : Robin Das

Mangte Akham Kom : Rajni

Basumatary

Onler Kom : Darshan Kumaar

Durée: 122 minutes

Public concerné: dès 13 ans

Version originale hindi, sous-titrée français et allemand

Première suisse

Ce film est présenté lors du FIFF 2016, dans la section *Planète cinéma*.

Résumé

Le film s'ouvre sur l'image d'un couple, dont la femme est sur le point d'accoucher. Elle, c'est Chugneizang, fille d'un cultivateur de riz d'un petit village de Manipur, qui s'est prise de passion pour la boxe dès son enfance. De tempérament sanguin, persévérante, elle n'hésite d'ailleurs pas à se battre contre des hommes, pour défendre une amie ou gagner de l'argent. En cachette de son père qui désapprouve tout d'abord ce choix, elle apprend la boxe auprès d'un coach et c'est sous le pseudo de Mary Kom qu'elle décroche son premier titre amateur. Elle rencontre également Onler, qui devient rapidement son ami le plus

proche et l'amour entre eux grandit sans doute à leur insu.

Au sommet de sa carrière, Mary Kom accepte la demande en mariage d'Onler et tombe enceinte. Elle accouche de jumeaux mais la boxe lui manque rapidement. Grâce au soutien d'Onler, conscient de ce que sa carrière représente pour Mary, elle reprend les entraînements, d'abord seule puis avec son coach et retrouve peu à peu sa force passée.

Alors que l'un de ses fils, encore bébé, est opéré du cœur, Mary Kom remonte sur un ring pour décrocher un nouveau titre de championne du monde.

Commentaires

Mary Kom, inspiré de la vie de Mangte Chungneijang Merykom, ancienne athlète indienne 5 fois championne du monde de boxe amateur, invite à se questionner sur les caractéristiques traditionnellement dévolues aux genres féminins et masculins. Dans le film en effet, la passion de l'héroïne se heurte tout d'abord au père pour qui les gants de boxe ne sont pas « un jouet pour les filles ». Il craint aussi

de ne pouvoir lui trouver un mari si son visage est atteint. La maternité agit ensuite comme un frein supplémentaire à la carrière de Mary Kom – d'autant plus inévitable qu'une telle profession engage le corps même. Elle renoue tout de même avec celle-ci grâce aux encouragements de son mari et au rôle d'homme au foyer qu'il endosse. La maternité semble constituer une thématique centrale et ce

Disciplines et thèmes concernés

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Objectif SHS 31 du PER

Histoire :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Objectif SHS 32 du PER

Art

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Objectif A 34 du PER

FG Vie de la classe et de l'école

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

Objectif FG 35 du PER

FG MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Objectif FG 31 du PER

n'est sans doute pas anodin si le film s'ouvre sur la séquence de l'accouchement, pour revenir ensuite à l'enfance de Mary Kom. L'accouchement est par ailleurs l'occasion pour un personnage de dire que Mary Kom est « à *nouveau courageuse* », ce qui place le combat de boxe au même niveau que la mise au monde de son enfant.

Si Mary Kom lutte pour définir sa place en tant que femme – ou en tant que mère – et revendiquer son droit à pratiquer un sport *a priori* non compatible avec son rôle de femme, son combat s'inscrit également dans la reconnaissance de son appartenance à la nation indienne, reconnaissance pas acceptée d'emblée puisqu'elle est issue d'un petit village de Manipur. Ainsi trouve-t-on dans le film certaines références à l'Inde et ces deux luttes identitaires parallèles se cristallisent dans une scène où Mary Kom, la veille d'un combat, dessine sur ses ongles le drapeau indien. Une question d'identité qu'il s'agit par ailleurs de mettre en parallèle avec celle de l'industrie cinématographique

indienne. Loin de se résumer aux stéréotypes de Bollywood, celle-ci trace une voie propre, à la fois comparable et distante de la production occidentale.

Une certaine ambivalence découle cependant d'une vision attentive du film sous l'angle du genre : sous couvert d'interroger le stéréotype, ne viendrait-on pas le renforcer ? Le coach, en effet, une fois la maternité acceptée, dira « *qu'une femme devient encore plus forte en devenant mère* ». Lors du combat final, l'amour maternel semble agir comme un moteur qui permet à Mary Kom de se relever au moment même où elle se retrouve à terre.

La question de la conciliation de la maternité avec cette passion (considérée comme masculine) ne serait-elle abordée et « acceptable » que dans la mesure où Mary Kom conforte l'image d'une féminité toute puissante ? Non contente de répondre aux critères de beauté (l'actrice du film a été couronnée Miss Monde en 2000), l'héroïne parvient avec succès à conjuguer son statut de mère et son statut professionnel...

Objectifs pédagogiques

- S'interroger sur les stéréotypes de genre et exprimer son avis
- Découvrir des caractéristiques de l'Inde (politiques, cinématographiques) et analyser leur inscription dans une œuvre de cinéma
- Comparer l'image de la femme boxeuse dans *Mary Kom* avec celle de *Million Dollar Baby*

Pistes pédagogiques

1) « Oublions Bollywood » ?

Présenter aux élèves les caractéristiques des films bollywoodiens, à partir de la

bande-annonce de *Devdas* (2002), qui raconte l'histoire d'amour impossible entre deux jeunes gens en raison de leur appartenance sociale différente :

ZOOM SUR L'ÉGALITÉ

Et si vous preniez le prétexte de ce film pour réfléchir et discuter de la place et de la représentation des femmes dans le monde du cinéma et plus généralement dans la société?

Ainsi, savez-vous que sur 120 films grands publics projetés dans les salles de cinéma de 11 pays entre janvier 2010 et mai 2013 seul 23% ont un personnage principal féminin*? Dans les coulisses, la situation n'est pas plus rose: les femmes ne représentent que 7% des réalisateurs/trices, 20% des scénaristes et 22% des producteurs/trices. Ces inégalités sont représentatives d'un marché du travail qui continue à attribuer certains domaines professionnels aux hommes (ingénierie, technique, etc.) et d'autres aux femmes (santé, éducation, etc.). En Suisse, beaucoup plus que dans les pays voisins, les jeunes choisissent leur métier selon l'idée qu'il existe des métiers «pour femmes» et des métiers «pour hommes», ce qui a une incidence sur les perspectives de carrière et de salaire. Ainsi, les inégalités se retrouvent également dans les écarts de salaires entre hommes et femmes qui s'élèvent à environ 20% en 2015.

- ➔ *Des outils pédagogiques pour décoder les stéréotypes de genre dans les films sont disponibles sur :*
www.genrimages.org
- ➔ *Pour vous amuser un peu, essayez le Bechdeltest!*
Martin, Marie-Claude, "Connaissez-vous le test de Bechdel ?", in *Le Temps*, vendredi 10 janvier 2014 Site Internet dédié au test :
<http://bechdeltest.com>
- ➔ *Sellier, Geneviève, « Gender studies et études filmiques », <http://lmsi.net/Gender-Studies-et-etudes-filmiques>*

Références bibliographiques :

«Où sont les femmes?», par Nairi Nahapétian, *Alternatives Economiques*, n° 342 janvier 2015.

* *Gender Bias Without Borders. An Investigation of Female Characters in Popular Film Across 11 Countries*, par Stacy L. Smith et alii., Geena Davis Institute on Gender in Media, University of Southern California, The Rockefeller Foundation, ONU Women, octobre 2014.

Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille BEF
www.fr.ch/BEF

<https://www.youtube.com/watch?v=BKKan2My6bc>

Leur demander après visionnement du film si *Mary Kom* se conforme à ce modèle.

Nombre d'Occidentaux associant de prime abord le cinéma indien à Bollywood (contraction de Bombay et Hollywood). Ce terme désigne les superproductions tournées en hindi, principalement à Mumbai (Bombay) et acceptant comme caractéristiques principales la présence de parties dansées et chantées, en général au nombre de 5-6, un schéma narratif simple, puisant dans les légendes hindoues ou les romans et mettant souvent en scène des amours contrariées, des histoires familiales ou des questions de caste. Or, la production cinématographique indienne contemporaine est loin de se résumer à cette étiquette Bollywood, utilisée à l'origine pour dénoncer ce type de cinéma « commercial » qui attire entre 4 et 5 milliards de spectateurs par année. Selon Pierre Gras (2007), sur 1000 films produits chaque année dans les différents Etats indiens, seuls 100 à 150 correspondent à ce schéma. Visionner *Mary Kom* permet d'ouvrir une brèche puisque le film – s'il est encore loin du cinéma d'auteur que l'on peut également trouver en Inde – s'éloigne du canevas Bollywood et permet d'interroger les questions de genre.

2) La « question indienne »

Afficher plusieurs drapeaux de pays et demander aux élèves lequel représente l'Inde. Expliquer que ce pays est une république fédérale, composée de 29 Etats et 7 territoires et qui reconnaît 16 langues principales. Situer ensuite Manipur et mentionner les tensions résultant de la difficulté des Etats à affirmer leurs différences de langue, de civilisation, de religion tout en s'inscrivant dans la nation.

Demander aux élèves d'être attentifs durant le film aux éléments qui renvoient à cette tension et à l'identité nationale indienne.

La séquence de l'accouchement évoque un contexte d'émeutes en 2007 avec la présence de rebelles (revendiquant certainement l'indépendance de Manipur) ; durant l'interview avec la journaliste, Mary Kom exprime sa fierté d'apporter de la gloire à Manipur et s'énerve que les gens ne sachent pas que c'est un Etat indien ; après sa défaite, elle accuse les juges de partialité en raison de son origine ; la chanson du camp d'entraînement dans la version originale est une chanson à caractère patriotique (« je te salue Inde ») ; le drapeau indien qu'elle peint sur ses ongles etc.,

3) La figure de la femme boxeuse : comparaison avec *Million Dollar Baby*

Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres films mettant en scène une boxeuse. Présenter au besoin *Million Dollar Baby* de Clint Eastwood (2004) et leur demander de relever des points communs ou des différences dans l'image qui est donnée de la femme dans ces deux films.

Million Dollar Baby, comme *Mary Kom*, met en scène une femme qui trouve une raison d'être, un épanouissement, dans la boxe. Mais *Million Dollar Baby* n'est pas envisagé du point de vue féminin : la voix over est celle d'un homme ; l'histoire racontée est davantage celle de l'entraîneur, Frankie, qui par sa relation avec Maggie semble vouloir « réparer » la relation brisée avec sa propre fille ; les scènes de boxe à proprement parler sont très courtes ; Maggie n'a pas de vie intime et se montre passablement soumise à Frankie. *Mary Kom* au contraire illustre les difficultés d'une femme, qui cherche à concilier un statut considéré par la société comme masculin avec sa féminité. Si la

conclusion peut être ambivalente (voir notre commentaire ci-dessus), le film a le mérite de poser des questions sur le genre que ne pose pas du tout une œuvre comme *Million Dollar Baby*, que l'on serait tenté de qualifier d'antiféministe.

pendant ce temps, les filles apprendront le repassage et à changer les couches d'un bébé. Qu'en pensez-vous ? ; Êtes-vous favorables à l'introduction d'un congé paternité en Suisse ? ; Si vous deviez choisir entre avoir des enfants ou une carrière, que choisiriez-vous ?

4) S'interroger sur le genre

Initier un débat sur les stéréotypes de genre par des questions ou affirmations de type : *Quelles sont les caractéristiques que vous considérez comme masculines ou féminines ? ; Demain, cours de boxe réservé aux garçons ;*

Après le film : *Avez-vous trouvé étonnant qu'Onler fasse le choix de s'occuper des enfants ? En feriez-vous autant (si vous êtes un homme) ou laisseriez-vous votre conjoint occuper cette place (si vous êtes une femme) ?*

Pour en savoir plus / Références

Biographie de Mary Kom

<http://www.wban.org/biog/marykom.htm>

Bollywood

Gras Pierre, « Oublions Bollywood et découvrons le cinéma indien. », *Commentaire* 3/2007 (Numéro 119), p. 811-818
www.cairn.info/revue-commentaire-2007-3-page-811.htm

Fiche wikipedia du film Devdas

https://fr.wikipedia.org/wiki/Devdas_%28film,_2002%29

Sur la comparaison avec *Million Dollar Baby*

Entretien avec Charles-Antoine Courcoux, maître d'enseignement et de recherche de la section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne

NB : comme exposé dans la conférence donnée par M. Courcoux dans le cadre de la formation continue du 6 février 2016 à Fribourg, l'approche comparative gagnerait à être étoffée par la présentation de *Girlfight* de Karyn Kusama (2000), qui met également en scène une femme boxeuse ; l'analyse que l'on peut en faire quant aux questions de genre se révèle moins ambivalente que celle sur *Mary Kom*.

<http://www.cinemotions.com/article/1826>

Sur le Manipur et les tensions en Inde

http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2005/10/31/politique-economie-religion-le-sous-continent-indien-mene-des-guerres-internes-sur-plusieurs-fronts_704993_3216.html

<https://www.hrw.org/reports/2008/india0908/2.htm> (en anglais)

Pauline Délez, enseignante au Cycle d'Orientation de Sarine Ouest, janvier 2016.

